

à partir du  
**17**  
Janvier

## LE MISANTHROPE

Théâtre du Ranelagh – Paris

# Nicolas Vaude

Nicolas Vaude sera le premier Misanthrope de l'année 2020. Il jouera Alceste avec Chloé Lambert qui sera sa Célimène. Et c'est aussi ensemble qu'ils monteront le spectacle. Ce sera la troisième mise en scène de Nicolas Vaude après *La Religieuse* et *Le Mariage forcé*.

“ Il y a un **Alceste** en chacun de nous

Théâtral magazine : Jouer *Le Misanthrope*, est-ce le désir de tout acteur ?

Nicolas Vaude : En ce qui me concerne en tous cas, c'est un rôle qui me hante depuis longtemps... J'avais très envie de jouer Alceste mais à condition que ce soit Chloé Lambert qui joue Célimène. Avec ce côté de jeune femme un peu perdue qu'elle sait donner à certains de ses rôles, c'était pour moi l'interprète idéale. Elle était partante mais désireuse aussi de participer à la mise en scène et j'ai trouvé que c'était une très bonne idée, d'une part pour avoir un deuxième point de vue, d'autre part pour avoir un regard féminin sur la relation entre Alceste et Célimène. Et par ailleurs il se trouve que nous avons des approches complémentaires : je suis très attentif à tout ce qui concerne la langue, Chloé est très précise sur les intentions des personnages.

Quelle est votre vision du rôle d'Alceste ?

Je ne veux pas faire d'Alceste un personnage tragique épris de vérité, car beaucoup de mises en



scène sont déjà allées dans cette direction. Pour moi, Alceste est affligé d'une maladie de l'imagination qui le pousse à tout exagérer, qui l'entraîne dans des colères qu'il n'arrive pas à maîtriser. En dehors de ces accès de colère, **le vrai Alceste montre sa personnalité quand il est avec Célimène. C'est d'abord un amoureux.** Comme le résume Louis Jovet, "*le Misanthrope c'est l'histoire d'un homme qui est amoureux d'une femme et qui n'arrive pas à le lui dire*". C'est en cela d'ailleurs, que l'on peut dire qu'il y a un Alceste en chacun de nous. Quant à Cé-

limène, ce n'est pas une coquette médisante et superficielle, c'est d'abord une femme moderne et libre (par son statut de veuve) mais dont les hommes ne supportent pas qu'elle soit maîtresse de son désir. C'est pourquoi ils la somment de fixer ce désir sur un objet.

Pour vous *Le Misanthrope* est avant tout une vraie comédie ? Si l'on se réfère au contexte historique dans lequel Molière l'a écrit, cela ne fait pas de doute. Après l'échec et les polémiques de *Tartuffe* et de *Dom Juan*, il s'est retrouvé dans l'obligation de présenter un personnage qui faisait rire. Nous voudrions retrouver ce comique, mais aussi l'urgence que l'on sent dans toute cette pièce. Notre idée est de situer une partie de l'action dans une fête où la musique, le va-et-vient incessant et rapide des invités chargés de fleurs, empêchent Alceste de se faire entendre de Célimène. Ce rythme, cette rapidité, me semblent la clé de cette pièce. D'ailleurs les quelques témoignages sur l'interprétation du *Misanthrope* par Molière lui-même nous apprennent qu'il avait une diction très rapide qu'il freinait par des hoquets...

Propos recueillis  
Jean-François Mondot

■ *Le Misanthrope*, de Molière, mise en scène Nicolas Vaude et Chloé Lambert  
Théâtre du Ranelagh, 5 rue des Vignes 75016 Paris, 01 42 88 64 44, à partir du 17/01